



*Marcel Raymond.*

**Courte biographie de  
Marcel Raymond,  
professeur-éducateur  
1916-1970**

## **Extrait de l'allocution du président du conseil des commissaires, M. Gabriel Bastien, à l'occasion de l'inauguration officielle de l'école Marcel-Raymond, le samedi 20 juin 1981**

(...) Aujourd'hui, je veux prendre quelques instants pour vous faire connaître celui qui mérite l'insigne privilège de voir son nom donné à cette école, c'est à dire Monsieur Marcel Raymond.

Marcel Raymond n'était pas seulement professeur. Il était avant tout un éducateur. Pour lui, son rôle ne se limitait pas seulement à communiquer sa science mais il se faisait un devoir d'assurer la formation complète des enfants qui lui étaient confiés. Bien avant les recommandations en ce sens du rapport Parent, il se préoccupait de donner à ses étudiants une formation personnelle par l'exercice progressif de leur liberté.

Il voulait développer chez chaque étudiant une discipline personnelle plutôt que de promouvoir une discipline collective, rigide, qui ne réglait les problèmes que très superficiellement. En ce sens, il était un homme en avant de son temps et comme tous les précurseurs, il a dû combattre des préjugés et des habitudes séculaires. Enfin, sa vocation de professeur et d'éducateur, il ne l'exerçait pas seulement en classe. Son dévouement pour les jeunes le poussait à s'occuper de leurs loisirs bénévolement en dehors de l'horaire scolaire. Il les a initiés à la pratique des sports tels le hockey, le soccer, le base-ball, etc. Tout cela, il l'a fait parce qu'il voulait assumer son rôle d'éducateur jusqu'au bout, au mépris même de son confort personnel.

Marcel Raymond, professeur-éducateur, était aussi un homme cultivé et, cette culture, il l'a mise au service de ses concitoyens. Il était un amateur de théâtre. Aussi, il a communiqué ses talents à un grand nombre de ses concitoyens en les initiant à cet art; et du même coup, il assurait à toute la population un

divertissement culturel à un moment où la télévision était absente et les théâtres ambulants inexistant. Homme de théâtre, il était aussi un homme qui possédait une solide culture musicale qu'il a mise au service de l'Église.

Le professeur Raymond a passé 27 ans de sa vie au sein de notre communauté, laquelle a profité au maximum de ses talents merveilleux et de son dynamisme communicatif. À son contact, on ne pouvait être indifférent. Son optimisme et sa joie de vivre étaient un stimulant pour quiconque.

Pour les étudiants, pour le personnel de même que pour les parents, la commission scolaire a voulu rappeler à tous le sens des mots "engagement" et "éducation", deux valeurs fondamentales dans une école.

Nous voulons permettre à chacun de s'identifier à un témoin qui a vécu parmi nous. En un mot, nous le proposons comme modèle à plusieurs points de vue.

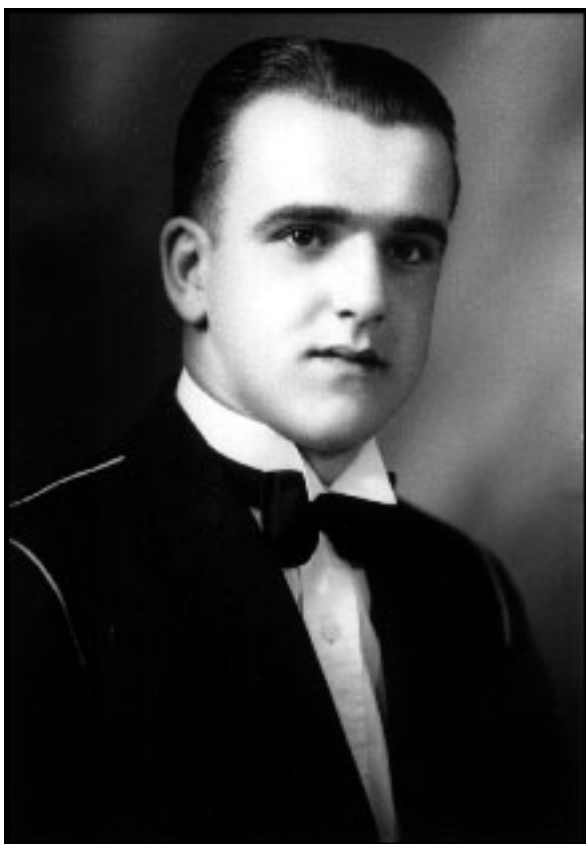
Je suis convaincu que tous ensemble nous ferons honneur à la mémoire de Marcel Raymond!

C'est avec beaucoup de déférence et de respect que je salue la présence parmi nous de sa compagne durant toutes ces années de dévouement, Madame Juliette Raymond.

À vous également, Madame Raymond, nos hommages pour le soutien apporté à Marcel.

Longue et fructueuse vie à l'école Marcel Raymond et que les bénédictions de Dieu soient toujours présentes dans notre école!

# Courte biographie de Marcel Raymond, extraite de "Les mémoires de Juliette Paradis-Raymond" 1er juillet 1988



*Marcel a 19 ans.*

## Les origines de Marcel Raymond

Il est né le 4 mars 1916 à St-Hyacinthe, dernier d'une famille de 7 enfants. À l'âge de 5 ans, il perd sa mère. Le père ne s'occupe plus de ses enfants. Ils sont alors placés chacun de leur côté. Une vieille grande tante le prend en élève. Ne lui refusant rien, elle insiste pourtant pour qu'il fasse son cours classique (8 années) au Séminaire de St-Hyacinthe. Marcel aime la justice, la franchise, il est d'une grande patience.

Au décès de sa grande tante, Marcel habite un an en chambre et pension. Pour pouvoir continuer ses

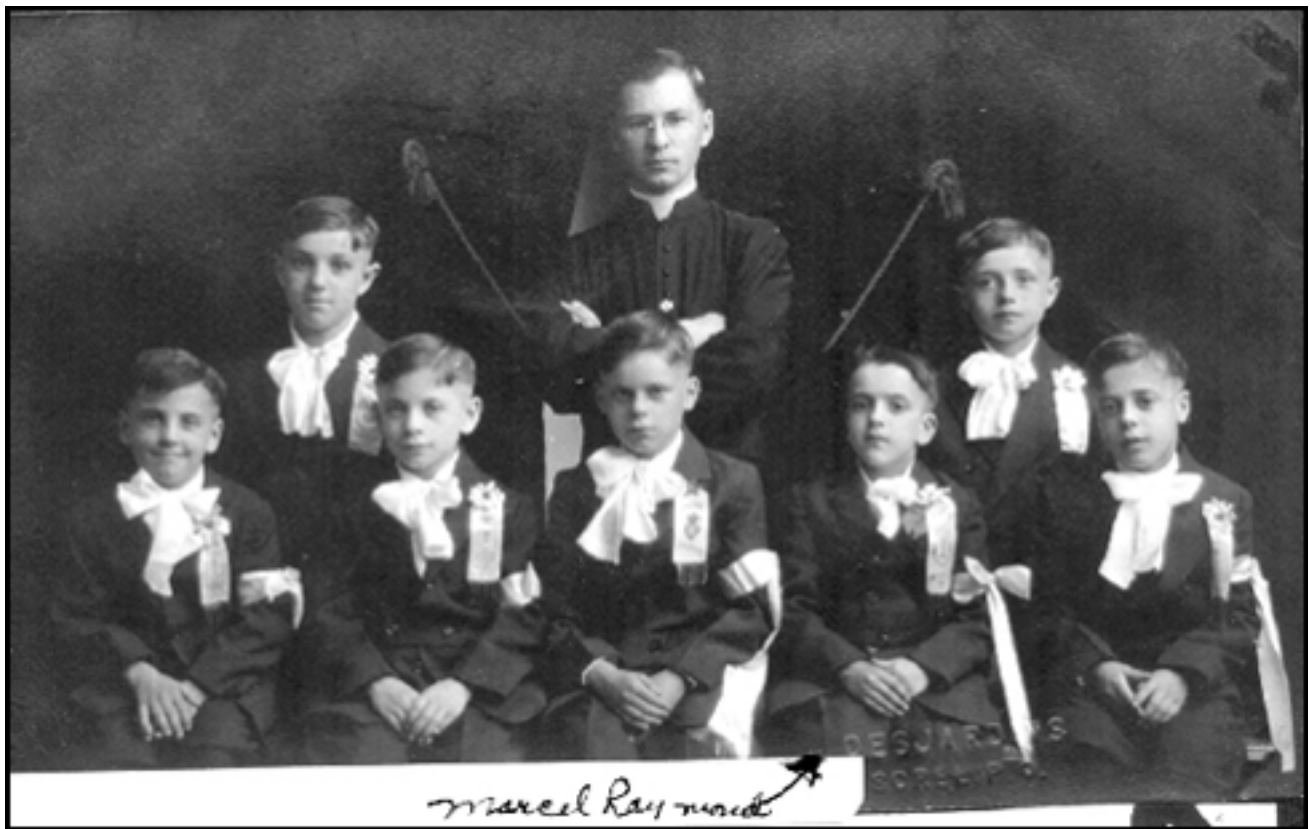
études, il travaille l'été sur les bateaux à Sorel. Il est logé et nourri sur le bateau et les 90. \$ par mois qu'il gagne sont clairs à lui. Il peut ainsi payer en partie ses cours à l'école, en septembre. Il décide que 2 ans d'École Normale lui permettrait de gagner sa vie dans l'enseignement. En juin 1941, Marcel est gradué de l'École Normale Jacques-Cartier à Montréal.

En octobre 1941, Marcel commence sa première année d'enseignement à St-Étienne-des-Grès, comté de Papineau. Il se fiance à Juliette Paradis en octobre et se marie le 26 décembre 1941, le jour de l'anniversaire de Juliette.

Pour sa deuxième année d'enseignement, Marcel est engagé à Chénéville, Qc. En juin 1943, Marcel accepte un emploi à Lorrainville. Ayant commencé à 750. \$ la première année, 900. \$ la deuxième année, il gagnera maintenant 1,200. \$ par an à Lorrainville.



*Marcel et ses tantes, dont l'une a vu à son éducation.*



*Marcel à sa première communion. Marcel s'est lui-même identifié par sa signature.*

### **Un nouveau professeur à Lorrainville**

Micheline, la plus vieille, a 10 mois et Juliette est enceinte de 7 mois d'un deuxième. C'est en juillet et par une journée très chaude que la famille part en train pour Lorrainville. C'est un voyage très pénible; il fait 105° F. dans le train et il n'y a pas d'eau ni rien à manger.

C'est le curé Gauvin de Lorrainville qui le fait venir. Il n'y a pas d'école à ce moment-là et ce n'est pas toujours dans des locaux bien chauds que Marcel doit enseigner.

En 1943-44 et 1944-45, il enseigne dans la salle paroissiale (plus tard appelée la salle Lorraine), très grande et très froide et qu'il doit chauffer car c'est très froid l'hiver. Le Dr. Philippe Chabot trouve que c'est très mauvais pour la voix aussi.

L'année suivante, en 1945-46, la Commission scolaire l'installe dans le local au-dessus de la caserne des pompiers au Service des incendies. Là, le dessous

n'étant pas chauffé, tous doivent garder leurs bottes, car c'est très froid l'hiver pour les pieds. Les élèves gardent leurs mitaines dans les mains jusqu'à ce que ce soit réchauffé un peu.

### **D'autres endroits où il enseigne**

A l'été 1946, on fête la St-Jean-Baptiste à Lorrainville afin de faire des fonds pour construire une école. Marcel participe à la construction d'un char allégorique pour la parade et à un autre avec ses élèves du niveau secondaire. C'est une belle journée toute ensoleillée. Un vrai succès! Donc, l'année suivante on construira l'école.

En attendant que l'école soit construite, Marcel enseigne dans une maison privée bâtie par M. Albert Arpin de Béarn. Elle devait servir pour une cordonnerie. Elle est aujourd'hui la propriété de Mme Alice Lafond qui y demeure.

En 1947, l'école St-Jean-Baptiste est prête et n'a que deux classes. Marcel s'y installe avec ses élèves, tout heureux d'avoir une vraie école pour enseigner. Encore là, il y a le chauffage à s'occuper: un grosse fournaise à bois (dans le sous-sol) que l'hiver il doit "bourrer", comme il dit, tôt le matin, le midi, après l'école et le soir avant de se coucher. Pendant que nous demeurons au loyer de l'actuel édifice des Assurances Bastien à Lorrainville, il doit parfois braver la tempête pour aller chauffer l'école. Un jour, un plombier (d'occasion...) lui dit "Tu n'as pas à aller chauffer ce soir, puisque tu as chauffé à 6 hrs". C'est ce que Marcel fait ou plutôt ne fait pas... Le lendemain matin, la toilette est fendue et il faut la remplacer. Nous n'avons pas d'argent mais il faut bien que ça se paie puisqu'il est responsable du chauffage. C'est 32. \$ et la Commission scolaire n'en paie que la moitié.

M. Roger Champoux, Mme Lucille Jolette et un monsieur Murray y ont également enseigné dans une 2 ième classe par après. Je ne sais plus dans quel ordre. Marcel y enseigne jusqu'à ce qu'on construise l'école Notre-Dame, en 1955, en face du magasin de construction d'Emile Jolette. Cette fois, c'est une grosse école à plusieurs classes.



*Marcel en 1957*

En 1957, on déplace la salle paroissiale pour construire une autre école: l'école St-Louis. Nous avons maintenant une école de niveau primaire et une de niveau secondaire.

Pendant le temps de cette dernière construction, Marcel enseigne à Ville-Marie, voyageant avec d'autres professeurs de Lorrainville qui enseignent là aussi.

Une fois cette école terminée, Marcel revient enseigner à Lorrainville: toujours la chimie pour les 10 ième et 11 ième années. Plusieurs de ses premiers élèves enseignent maintenant avec lui. A ce moment, l'école St-Jean-Baptiste sert à l'enseignement des plus petits je crois. Par après, elle servira à ranger l'équipement de hockey des jeunes de Lorrainville. Il y a une patinoire juste derrière. Aujourd'hui, elle est devenue la bibliothèque municipale.

Les trois dernières années de sa vie, Marcel est directeur au primaire, à l'école St-Louis.

Après plusieurs années de pourparlers, en 1979-80, c'est décidé: on aura une polyvalente à Lorrainville. Démolissant la salle Lorraine, qui a fait son temps, mais aussi pour avoir de la place, on construit cette polyvalente en se servant des deux écoles déjà en place. Elle portera le nom de "Marcel-Raymond".

### **Une pétition**

Ce même été (ça fait 4 ans qu'il est à Lorrainville), un homme très scrupuleux fait signer une pétition pour faire renvoyer Marcel, disant qu'il explique trop clairement la sexualité aux élèves en catéchèse, car il enseigne toutes les matières à ses élèves de la première à la dixième année, tous des garçons.

Après la messe de 10 hrs, tout le monde est sur le perron de l'église et c'est la grosse discussion, des pous et des contres. Les élèves de Marcel (qui l'aiment tous) argumentent aussi, car ils veulent le garder. Marcel a peur d'être obligé de partir de Lorrainville mais, bien au contraire, on le réengage et on lui donne une augmentation.



*De gau. à dr. derrière : Hervé McFadden, Arthur Guimond, Albert Clermont, David Laverdière, Paul-Émile Bellehumeur, Roland Beaulieu et ?.  
Devant : Charles-Edouard Thérien, Marcel Raymond, Adrien Frappier, Jean Baril et Gérald Guimond.*

### **Beaucoup d'activités**

Avec un professeur dans la place, on emploie Marcel à toutes les sauces. Il s'occupe de hockey l'hiver, de base-ball l'été, tant avec les enfants qu'avec les adultes. Il est directeur de chorale et s'occupe aussi de chars allégoriques à la St-Jean-Baptiste et lors du carnaval d'hiver.

Il s'occupe de monter des pièces de théâtre, au moins une par année pendant plusieurs années. La première pièce qu'il monte, avec une petite comédie en plus, donne 2 heures de spectacle en tout. Il joue cette pièce 13 fois. Marcel a joué dans des pièces de théâtre au collège, mais il n'en a jamais monté lui-même.

Pendant une hospitalisation de Micheline, l'opération risque de tourner mal. Dans l'idée que cela peut l'aider à guérir, Marcel décide de se joindre au mouvement Lacordaire. Il y demeurera jusqu'à sa mort. En plus de toutes ses activités, il s'occupe maintenant des Lacordaire.

Marcel est aussi président régional de la compagnie d'assurances Les Artisans. Au temps des Fêtes, pendant quelques années, Les Artisans organisent une fête pour les enfants. St-Nicolas y distribue des bonbons, après que l'on ait joué "la nativité".

Une année, on demande à Marcel s'il peut jouer la passion de Notre Seigneur à la grotte de Ville-Marie avec ses acteurs et il accepte. On n'avait jamais imaginé une chose pareille auparavant. C'est une réussite!

C'est le soir. Chaque groupe est placé à un endroit spécial dans le flanc de la montagne qu'on a aménagée. On dirige les projecteurs sur le groupe ou la personne qui a la parole. C'est magnifique. Ça dure bien une heure. C'est même transmis à la radio pour ceux qui ne peuvent y assister. Ils ont dû la rejouer encore l'année suivante, tellement ça avait été aimé.



*Pièce de théâtre montée par Marcel : “Le Chapeau de l’horloger”. Marcel est au centre.*

**Après son opération, Marcel continue à s'adonner au golf pour se changer les idées.**

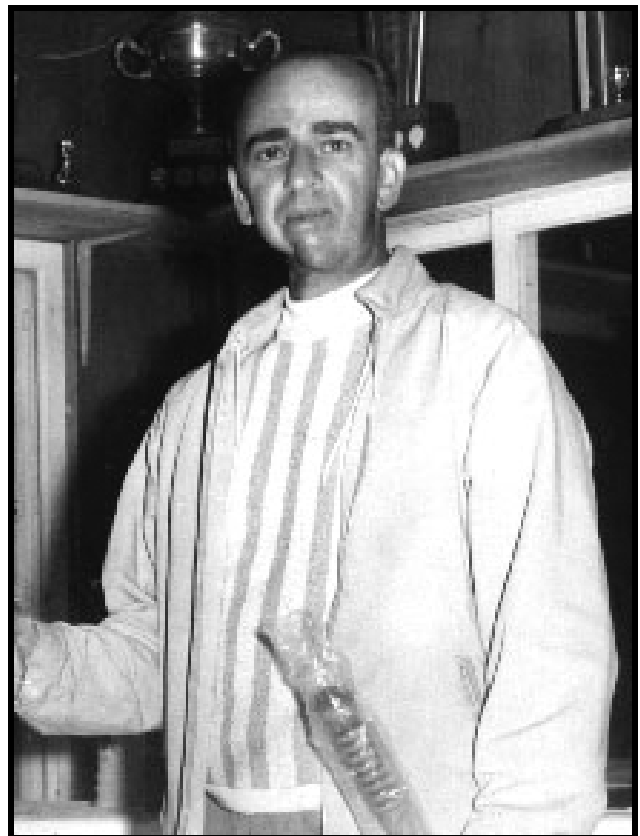
Les dernières années avant la mort de Marcel

En 68, Marcel a un cancer et entre à l'hôpital Notre-Dame de Montréal pour être opéré et y avoir 3 semaines de traitements au cobalt avant de revenir à Lorrainville.

Après 11 mois, tout semble être réussi. Pourtant, un peu plus tard, il lui sort une petite bosse à la mâchoire. Il retourne à Montréal où on l'opère de nouveau le 15 juillet 1969, exactement un an après sa première opération. Cette fois, on lui enlève la moitié de la mâchoire et on lui donne encore des traitements au cobalt. Le cancer continue son oeuvre et, après une hémorragie de la gorge, il entre à l'hôpital de Ville-Marie à la fin d'octobre '69.

Il ne peut plus parler, il écrit aussi longtemps que ses forces le lui permettent. Il est lucide jusqu'à sa mort le 26 janvier 1970, à l'âge de 53 ans 10 mois.

**Courte biographie de Marcel Raymond 1917-1970**



*Après sa deuxième opération, Marcel en 1969 lors d'une remise de prix à un tournoi de golf à Ville-Marie.*